

Rapport de fin de mandat Vice-présidence exécutive

Alexandre Cédric Doucet

Présenté à la Fédération des Étudiantes et Étudiants du Centre Universitaire de Moncton

FÉÉCUM

Université de Moncton campus de Moncton

18 mars 2018

1 .Campagne #MonStageMeRuine

Tout d'abord, il faut spécifier que la campagne de sensibilisation contre les stages non rémunérés a débuté en avril 2017, c'est-à-dire au tout début de notre mandat. J'ai eu la chance de pouvoir travailler au bureau de la FÉÉCUM pendant tout le mois de mai. Grâce à cette opportunité, on a pu rencontrer et sensibiliser au-delà de 30 organismes et partis politiques lors de cette tranche de notre mandat. Notre campagne s'est donc répartie en quatre périodes pendant l'année soit : le lancement de la campagne, l'appui des différents organismes, la tournée des radios communautaires et les élections provinciales. Évidemment, notre but ultime est que les partis politiques intègrent la problématique des stages au sein de leur plateforme électorale. Par contre, nous sommes encore loin d'avoir atteint cet objectif. Les discussions démontrent que le Parti libéral veut aller dans la direction d'une aide financière. On comprendra que cela n'améliore aucunement la situation de la reconnaissance des stagiaires comme des travailleurs. Une chose sur laquelle on n'a pas mis assez d'importance est le fait que notre campagne a une touche féministe. Il serait pertinent de faire comprendre à la population néo-brunswickoise que le ministre de la Condition féminine ne prend pas cet enjeu au sérieux. Bien évidemment, je parle de notre ancien président, Brian Gallant.

Voici mes deux recommandations pour l'enjeu des stages non rémunérés :

- Je recommande que la FÉÉCUM mette beaucoup plus d'importance sur le fait que les programmes touchés par les stages non rémunérés sont une reproduction du système capitaliste qui exploite les femmes.

Note : Les programmes de science infirmière, nutrition, science de l'éducation ainsi que travail sont tous à prédominance féminine.

- Je recommande que la FÉÉCUM milite afin qu'une partie du profit sur le cannabis soit réservée pour rémunérer les stages dans les programmes ciblés.

Note : Lors du discours du budget, Brian Gallant a évoqué de cibler l'investissement du profit sur le cannabis dans des programmes importants en éducation, santé et sécurité publique.

Source: Page 14

<http://www2.gnb.ca/content/dam/gnb/Departments/fin/pdf/Budget/2018-2019/BudgetDiscours2018-2019.pdf>

2. AENB

Comme chaque année, nous avons eu un débat à l'interne à savoir si la FÉÉCUM devrait ou non être membre de l'AENB. Pour moi, il est clair et positif pour notre Fédération de garder son indépendance face à l'AENB. Malgré plusieurs discussions afin que nos deux organismes fassent front commun pour les élections provinciales 2018 eu lieu, l'AENB ne m'a jamais prouvé vouloir s'améliorer sur la question de son bilinguisme et elle préfère rester neutre au niveau des revendications. Par contre, ses dirigeants sont excellents à maintenir une étroite collaboration avec les hauts fonctionnaires. Grâce à eux, nous avons eu la chance d'obtenir deux sièges sur le comité de travail de l'apprentissage expérientiel. Or, selon moi, et même s'il est nécessaire de garder une bonne communication avec l'AENB, ça ne sert à rien de vouloir les rejoindre.

- Je recommande que la FÉÉCUM garde une constante communication avec l'AENB.
- Je recommande que la FÉÉCUM ne rejoigne pas les rangs de l'AENB tant et aussi longtemps que ces derniers ne sont pas revendicateurs et bilingues.

3. Les recommandations au gouvernement

Comme presque chaque année, nous avons demandé à notre agent de recherche, Raymond Blanchard, de concocter des recommandations pour le gouvernement provincial. Afin d'être plus concis dans nos demandes, nous avons décidé d'y aller de trois recommandations. La première proposait la rémunération des stages de longue durée dans les programmes d'études suivants : Nutrition, Science infirmière, Travail social, Science de l'éducation ainsi que Gestion et loisir. La deuxième demandait une aide financière à l'Université permettant aux étudiants internationaux de payer les mêmes frais de scolarité que les Néo-Brunswickois. La dernière recommandation demandait un financement accru à l'Université.

Malheureusement, aucune de nos recommandations n'a été prise en considération à ce jour. Par contre, je crois sincèrement que nous avons une porte ouverte avec notre demande de rémunérer les stages. Il faut continuer à avancer sur ces dossiers, la bataille n'est pas terminée. En fait, dans un monde de revendication, la bataille ne finit jamais.

Conclusion

Pour ma part, c'est déjà la fin d'un deuxième mandat au sein de la FÉÉCUM. Malgré les hauts et les bas, je suis vraiment fier du travail accompli par l'exécutif. J'aimerais sincèrement remercier quelques personnes en particulier. Un gros merci à Marc-Sam qui est, d'après moi, la perle rare dont la Fédération avait besoin. Il est un très bon mentor pour la présidence et il sait très bien s'actualiser dans un monde où la communication est

rendue une priorité. Un gros merci à Raymond et Pierre pour votre travail et vos précieux conseils, c'est toujours apprécié.

Pour la FÉÉCUM, j'espère que les grands changements approchent. Avec le 50° qui s'en vient à grands pas, il est rationnel de penser qu'une restructuration de sa gouvernance, de sa constitution, des politiques et de la loi électorale est de mise. Malgré tous ces changements-là, la grande problématique restera de rejoindre ses membres. Il est un peu bizarre de penser que les votes des AG des différentes années se sont faits avec légitimité. C'est fort inquiétant que de grosses revendications comme les stages non rémunérés, le Centre étudiant, etc. se soient faites avec des étudiants qui mangeaient un lunch au 63. Il n'y a pas de recette spéciale à se rapprocher de ses membres, mais il faut au moins essayer.

Avant de terminer, j'aimerais finir avec plusieurs recommandations qui, je l'espère, feront réfléchir les prochains exécutifs.

Je recommande que les réunions du CE soient beaucoup plus formelles

Commentaire : D'après moi, les CE devraient être formalisées soit par proposition/vote ou bien par consensus. À plusieurs reprises cette année, on a eu de la discorde au sein du CE puisque certaines personnes ne comprenaient pas que le pouvoir du CE dépassait les valeurs de la personne. Il est impératif qu'il ait une bonne

communication entre les membres autour de la table. Malheureusement, cela n'a pas été le cas cette année.

- Je recommande qu'il ait des activités de «teamworking» organisées entre les membres du CE pour créer une esprit d'équipe.
- Je recommande la présence d'au moins deux membres du CE lorsque la FÉÉCUM rencontre des personnes d'influence.

Commentaire : À plusieurs reprises dans l'année, des membres du CE ont rencontré des personnes d'influence (Partis politiques, haute administration) toutes seules, sans en parler avant au CE. Malgré qu'il n'y ait pas eu de discussions de petite politique (du moins, je l'espère), cela m'inquiète quand même au niveau de la perception.

Historiquement, des membres du CE ont déjà été pris pour des marionnettes par la haute administration et des partis politiques. C'est pour cette raison que c'est une bonne pratique d'aller dans ces réunions à plusieurs personnes.

Longue vie à la FÉÉCUM, aux revendications, au syndicalisme et à la défense ainsi que la promotion des droits des étudiantes et des étudiants.

En toute solidarité,

Alexandre Cédric Doucet